

Alliances, diplôme européen, carrières des E-C : les réponses de M. Gabriel et F. Vidal à News Tank

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Actualité n°240419 - Publié le 26/01/2022 à 12:09

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 28/01/2022 à 10:07



RIM informelle des ministres européens de l'Esri le 25/01/2022 à Paris -

« Notre ambition est en effet de passer à 60 alliances, avec un budget de 1,1 Md€ sur 2021-2027. Est-ce que cela va nuire à l'excellence ? Non, au contraire ! Aujourd'hui nous avons 5000 universités en Europe, et ces alliances vont cristalliser l'excellence de 500 d'entre elles. Elles sont un moteur pour l'excellence », déclare [Mariya Gabriel](#), commissaire européenne en charge de l'Esri (Enseignement supérieur, recherche et innovation), le 25/01/2022, à l'issue de la réunion informelle des ministres européens de l'Esri à Paris.

Elle répond à une question de News Tank sur l'avenir des universités européennes et la notion d'excellence, alors qu'un 3^e appel à projets a été lancé en novembre 2021 pour en sélectionner de nouvelles, et donner la possibilité aux existantes de s'élargir à de nouveaux membres.

La commissaire européenne apporte aussi des précisions sur la possibilité d'un diplôme européen, alors qu'un futur appel à projets en ce sens a été annoncé par la Commission européenne le 18/01/2022.

« La Commission européenne propose une approche en plusieurs étapes, qui sera élaborée étroitement avec les États membres et les parties prenantes. Notre objectif est d'avoir un diplôme européen reconnu comme un véritable diplôme par les autorités nationales. C'est pourquoi, dès 2022, le diplôme européen sera mis à l'essai comme label à des programmes conjoints dont la dimension européenne est reconnue par des critères communs. L'idée est que les étudiants reçoivent un certificat en plus de leur diplôme », indique-t-elle.

Maria Gabriel et [Frédérique Vidal](#), ministre de l'Esri, répondent aussi à deux autres questions de News Tank sur l'attractivité des carrières des chercheurs et les liens entre science et société.

Alliances européennes : l'importance de l'évaluation

« Répondre aux attentes des alliances » (F. Vidal)

« Dans nos discussions, ce qui ressort de manière très claire, c'est l'importance de répondre aux attentes exprimées par les universités

réunies en alliances. Elles ont chacune des priorités qu'elles se sont fixées, avec des sous-objectifs, à mettre au regard de l'objectif global qui est d'augmenter la visibilité et l'attractivité de l'ESR (Enseignement supérieur et recherche) européen », indique Frédérique Vidal, en réponse à la question de News Tank.

« Il y a aujourd'hui 41 alliances et l'objectif en effet est d'en avoir une soixantaine, je ne pense pas qu'on soit à deux ou trois près. L'important est qu'on puisse laisser ces expérimentations se développer, qu'on puisse les évaluer en fonction des objectifs qu'elles se sont fixés et qui sont très différents d'une alliance à l'autre. Ce qui important est de construire un réel espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche. »

« On rêve tous d'avoir notre MIT européen » (M. Gabriel)

« Je ne pense pas que le nombre d'alliances influence l'excellence, au contraire car quand on regarde la mobilisation, l'enthousiasme et le travail acharné des universités, c'est très encourageant », ajoute encore Mariya Gabriel.

Elle souligne aussi le « changement d'approche » de la Commission dans son soutien aux alliances, « puisque chacune doit se pencher sur un défi à résoudre et pour lequel elle doit ouvrir des compétences, que ce soit la santé, l'environnement, les industries créatives, etc. Nous avons besoin de toutes nos universités dans leur diversité pour faire en sorte que l'excellence et l'inclusion soient les deux faces de la même [pièce de] monnaie. »

Elle rappelle que les alliances sont évaluées : « Nous sommes en train d'évaluer les 17 premières qui arrivent au terme de leur projet pilote, et il y aura ensuite les 24 autres, c'est là que nous allons tirer les enseignements quant à leur spécialisation ».

« On rêve tous d'avoir notre MIT (Massachusetts Institute of Technology) européen ! Aujourd'hui, on a parlé d'IA, et il y a plein de domaines où l'Europe est excellente. Ce que nous voulons avec la stratégie européenne des universités, avec les alliances, c'est de les doter de moyens et les inciter à partager des ressources pour que ces infrastructures, ces talents puissent mener un leadership européen dans l'Esri. »

« L'enjeu de la reconnaissance des titres et diplômes » (V. Velčovský)

Václav Velčovský, ministre de l'éducation, de la jeunesse et des sports de la République tchèque, pays qui prendra le relais de la France pour présider l'UE au second semestre 2022 indique pour sa part, qu'en parallèle de la question de l'évaluation, « il faut résoudre les enjeux de la reconnaissance des titres et des diplômes, de l'accréditation de diplômes conjoints : des questions pour lesquelles de nombreux pays doivent réaliser un changement de législation. C'est compliqué, mais il faut aller de l'avant pour matérialiser la philosophie de la recherche européenne pour les universités. »

Le diplôme européen : un travail en plusieurs phases, un aboutissement attendu à mi-2024

Concernant l'initiative de la Commission européenne sur la création d'un diplôme conjoint annoncée le 18/01 dans le cadre de la stratégie européenne pour les universités, Mariya Gabriel ajoute qu'après la première étape consistant à octroyer un label expérimental à des programmes conjoints à dimension européenne, il s'agit dans un second temps « d'explorer les options pour développer progressivement un diplôme européen qui couvre les niveaux LMD (Licence Master Doctorat) et disponible dans tous les domaines d'études ».

« L'étape clé sera de permettre aux États membres de développer un ensemble de caractéristiques communes auquel un diplôme européen devra répondre. Ce n'est qu'après, qu'une 3^e étape interviendra où les États membres devront jouer un rôle pour intégrer ce diplôme européen dans les législations nationales en tant que qualification autonome », ajoute-t-elle.

La Commission européenne sera attentive à ce que le diplôme soit « disponible dans un format commun, numérique, facilement identifiable, reconnu partout dans le monde ».

« Nous allons dans cette direction, mais cela ne se fera pas du jour au lendemain. Nous voulons que d'ici mi-2024, on ait un outil permettant aux étudiants d'avancer, et aussi aux alliances universitaires de valoriser l'expérience transnationale et les approches transdisciplinaires. Nous avons encore beaucoup de travail, mais c'est encourageant, car on regarde dans la même direction. »

Attractivité des carrières, évaluation de la recherche

« Proposer une boîte à outils » aux universités européennes (F. Vidal)

À une question de News Tank sur l'attractivité des carrières des chercheurs, Frédérique Vidal indique qu'elle a été abordée lors de la réunion interministérielle, « avec la possibilité par exemple pour les alliances universitaires d'avoir un statut leur permettant de recruter des doctorants, des post-doc, ou des chercheurs, au niveau international. Et la question d'avoir des carrières aussi attractives dans tous les pays de l'UE a aussi été posée ».

« Ce que nous avons mis en avant, c'est que nous devons faire une boîte à outils qui correspondait aux attentes des universités européennes : pour certaines, la question du statut est importante, pas pour d'autres. Ce qui est important c'est de regarder ce que les alliances sont en capacité de faire. Si c'est un problème de complexité administrative, on peut les accompagner, mais il n'y a pas d'obligation. Cela reste du choix et de la responsabilité des établissements.

En revanche, ce qui est clair pour tous les ministres, c'est le contexte de la recherche en Europe, le fait qu'elle défend des valeurs de libertés académiques, d'intégrité scientifique : ce sont aussi des éléments très attractifs vis-à-vis de chercheurs, et que nous pouvons mettre en avant dans le cadre de la construction de l'espace européen de l'ESR. »

Porter la question de l'évaluation de la recherche « plus haut à l'agenda » (M. Gabriel)

« Les carrières des chercheurs sont au centre de notre attention, et pas juste dans le cadre des alliances », ajoute Mariya Gabriel, qui invite à différencier deux aspects :

- « les carrières des chercheurs, leurs conditions de travail et nous y travaillons depuis des mois ;
- mais aussi la question de l'évaluation des travaux de recherche, et la Commission a commencé à travailler sur le sujet. Le modèle est surtout basé sur les publications scientifiques, et il est important de discuter avec les parties prenantes pour soutenir notamment les jeunes chercheurs de manière à ce qu'ils fassent une belle carrière. C'est un sujet qui mérite d'être porté encore plus haut à l'agenda, dans la conférence sur le futur de l'Europe. »

Science-société : « Mieux impliquer les citoyens »

Enfin, sur la question du rapport entre science et société, Frédérique Vidal indique que ce sujet sera débattu lors de plusieurs événements labellisés PFUE (Présidence française de l'Union européenne), « notamment à Marseille où nous allons réaffirmer l'importance des valeurs portées par l'UE (Union européenne), et la capacité à mieux impliquer les citoyens dans la science ».

« Pendant longtemps la science a été diffusée de haut en bas, et aujourd'hui nos concitoyens ont besoin de plus de science, de mieux de science, de comprendre et de participer. Et c'est pour cela que j'ai voulu que cette journée se passe à la Cité des sciences et de l'industrie, car la science se partage. »

Elle ajoute que cela se traduit aussi dans le cadre du programme Horizon Europe, « construit sur l'idée de l'excellence de la recherche, sur un soutien renforcé à l'innovation, et sur quelque chose de nouveau à savoir la question des missions, autrement dit l'impact de la recherche sur les citoyens ».

« Il faut que les chercheurs expliquent pourquoi c'est important d'avoir de la recherche académique libre, pourquoi les découvertes d'aujourd'hui sont fondées sur des connaissances identifiées il y a dix ou vingt ans dans les laboratoires, et qu'on ne sait pas a priori ce qu'on doit chercher pour trouver des solutions. »

« Qui aurait pensé qu'il fallait financer la physique des lasers pour soigner des pathologies oculaires ? Les chercheurs doivent être capables d'expliquer, et c'est le rôle de ces missions de faire plus de lien entre science et société, et d'avoir plus de science participative. »

Sur le sujet de ces missions dans le cadre d'Horizon Europe, Mariya Gabriel ajoute : « Elles ont été co-construites avec les citoyens et vont être mises en œuvre avec eux ».

Chercheurs à l'école

Elle annonce par ailleurs un nouvel événement lancé en 2022, en plus de la nuit des chercheurs européens, à savoir celui des chercheurs à l'école.

« Il est très important de continuer dans cette direction, de renforcer le lien entre science et société, car avec la pandémie et la désinformation autour des vaccins, nous l'avons vu, la confiance dans la science par les citoyens n'est pas automatique. Et nous avons en Europe les meilleurs exemples pour que cette confiance soit vécue, appropriée. »



Mariya Gabriel

Commissaire européenne à l'Innovation, la Recherche, la Culture, l'Éducation et la Jeunesse @ Commission européenne

Parcours

Depuis septembre 2019

[Commission européenne](#)

Commissaire européenne à l'Innovation, la Recherche, la Culture, l'Éducation et la Jeunesse

Juillet 2017 - septembre 2019

[Commission européenne](#)

Commissaire européenne à l'Économie et la Société numériques

Depuis 2009

[Parlement européen](#)

Députée européenne

2005 - 2008

[Sciences Po Bordeaux \(IEP Bordeaux\)](#)

Assistante temporaire d'enseignement et de recherche

Fiche n° 37175, créée le 26/11/2019 à 12:59 - Màj le 06/12/2019 à 11:47



Frédérique Vidal

Ministre @ Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Mesri)

Parcours

Depuis mai 2017

[Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation \(Mesri\)](#)

Ministre

Avril 2012 - mai 2017

[Université Nice Sophia Antipolis \(UNS\)](#)

Présidente

2009 - 2012

[Université Nice Sophia Antipolis \(UNS\)](#)

Directrice de la faculté des sciences

2005 - 2008

[Université Nice Sophia Antipolis \(UNS\)](#)

Directrice du département Sciences de la vie

2004 - 2017

[Université Nice Sophia Antipolis \(UNS\)](#)

Professeure des universités en Sciences de la vie

1999 - 2003

[Institut national de la santé et de la recherche médicale \(Inserm\)](#)

Membre extérieur du conseil scientifique régional

1995 - 2004

[Université Nice Sophia Antipolis \(UNS\)](#)

Maîtresse de conférences

-

Fiche n° 4719, créée le 18/06/2014 à 10:19 - Màj le 12/04/2021 à 13:10

quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »